



***Zizi sexuel l'expo, enfin le retour !***  
**Conseils de visite pour les classes de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>**

**Dossier enseignants - Collège**



Département Education  
Cité des sciences et de l'industrie  
30 avenue Corentin Cariou  
75019 PARIS  
[www.cite-sciences.fr/enseignants](http://www.cite-sciences.fr/enseignants)

2014

A partir du mois d'octobre 2014, la Cité des sciences et de l'industrie présente l'exposition : « **Zizi sexuel l'expo, enfin le retour !** », conçue et réalisée à partir du « Guide du zizi sexuel » de Zep et Hélène Bruller pour les 9-14 ans.

L'exposition permet d'accompagner les professeurs et leurs élèves travaillant sur le thème de l'amour et de la sexualité, pas toujours facile à traiter en classe bien que figurant dans les programmes tout au long de la scolarité, de la maternelle à la terminale.

Elle accueille aussi les enfants seuls ou avec leurs parents ; ou bien avec les camarades et les animateurs de leur centre de loisir.

### ***L'éducation à la sexualité à l'école ?***

Dans la loi du 4 juillet 2001 relative à l'IVG et à la contraception, l'article 22 indique que les pouvoirs publics doivent développer l'éducation à la sexualité en milieu scolaire comme une composante essentielle de la construction de la personne et de l'éducation du citoyen.

Cette nouvelle mesure est intégrée dans le Code de l'Education et donne lieu à la circulaire du 17 février 2003 qui stipule que l'éducation à la sexualité est obligatoire aux trois niveaux de scolarité : école, collège et lycée.

Le présent document propose aux enseignants des conseils pour préparer et réaliser une visite de l'exposition avec leurs classes de collège.

### ***Sommaire***

- 1) **Pourquoi éduquer à la sexualité en classe ?**
- 2) **Les caractéristiques des enfants aux différents stades de développement psychosexuel, et leurs besoins en matière d'éducation à la sexualité.**
- 3) **Quelle éducation à la sexualité peut être proposée ?**
- 4) **Les supports d'éducation proposés par l'exposition**
- 5) **Des clés pour le bon déroulement de la visite**

# 1 / Pourquoi éduquer à la sexualité en classe ?

## ***Pour libérer la parole et la pensée des enfants***

Parler de sexualité aux enfants n'est pas chose aisée. C'est encore et toujours un sujet tabou qui limite les conversations et les comportements, au risque de malmener l'enfant au moment même où il prend conscience des transformations de son corps, de son identité sexuelle et affective.

Pourtant, en parler est essentiel. Les enfants sont en attente d'un discours clair, explicite, qui leur permette de se sentir plus à l'aise, plus aptes à assumer leurs désirs et à comprendre et parfois se prémunir de ceux d'autrui.

Parler de sexualité avec les enfants en classe permet l'expression d'interrogations légitimes, la liberté de penser, le respect des valeurs personnelles et l'épanouissement dans la relation à l'autre.

Cela permet de pallier le manque d'éducation familiale quand on sait que 20% des mères et 50% des pères n'ont jamais parlé de sexualité à leurs enfants.

Evidemment, il ne s'agit pas de précipiter l'enfant prématurément dans un univers adulte qu'il ne peut comprendre ou de l'encourager au passage à l'acte, mais il s'agit d'entendre ses questions et d'y répondre.

Des études en témoignent : les enfants ayant reçu une éducation à la sexualité s'engagent davantage dans leur première relation sexuelle avec un sens réel des responsabilités et le souci d'une qualité affective et relationnelle.



## ***Pour la prévention des IST (infections sexuellement transmissibles) et des grossesses non désirées.***

C'est un enjeu majeur à cet âge, puisqu'il se situe juste avant ou au moment de l'engagement du corps.

### ***Pour former l'esprit critique face à la surexposition actuelle de la sexualité.***

Le thème de la sexualité est omniprésent dans les médias. Les émissions où des couples bradent leur intimité et exhument de lourds secrets d'alcôve sous le regard, souvent hébété, de millions de téléspectateurs, ne laissent que peu de place à la réflexion. Cela induit une confusion entre réalité et fantasme.

D'autre part les séries télévisuelles banalisent l'acte sexuel, donnent des raccourcis sur le plaisir consommé dans l'immédiateté, et renvoient une image dégradée des rapports hommes – femmes.

### ***Pour éduquer les enfants à la citoyenneté.***

Par l'apprentissage et le respect, de soi et des autres, des règles de vie commune, des différences de l'autre en général dont celle des sexes, de la pudeur et de la sphère intime de chacun.

### ***Pour lutter contre la violence conjugale qui peut s'installer très tôt***

L'éducation à la sexualité permet de rappeler que la société édicte des règles de bonne conduite pour protéger l'intégrité de chacun : la sphère privée du couple est aussi organisée par l'Etat de droit !

### ***Pour lutter contre les abus sexuels et violences dont les jeunes peuvent être les victimes.***

Inceste, pédophilie, comment aider les enfants à reconnaître le danger et à se défendre ? Internet, films pornographiques, comment leur permettre d'interpréter et gérer la violence des images ? La meilleure façon est d'informer, d'expliquer, de dialoguer.

Si les censeurs et les moralistes avertissent que « l'éducation sexuelle détruit la magie de l'amour », les études cliniques montrent que les nombreuses difficultés sexuelles, individuelles ou de couples, sont la plupart du temps sous-tendues par des carences éducationnelles et notamment une absence d'éducation civique.

## **2/ Caractéristiques des enfants à différents stades de développement psychosexuel et besoins en matière d'éducation à la sexualité.**

A quel stade de développement est l'enfant ? Que peut-il entendre ou comprendre ? Quelles sont ses caractéristiques et ses préoccupations ?

La sexualité humaine offre un tremplin pour une réflexion sur le désir, le plaisir, l'identité, les rôles féminin et masculin. Elle s'inscrit dans un contexte sociétal, culturel et temporel donné. L'erreur fondamentale serait de la penser détachée de sa fonction symbolique, ou de la limiter à un acte et d'oublier que l'essentiel est dans une relation avec un autre (cet autre fût-il soi-même).

La fonction sexuelle n'est pas un reliquat animal, ni un vestige biologique, elle est la condition même du développement du psychisme et de la culture. C'est à partir de la sexualité infantile que se construit l'être humain à venir.

### **La sexualité infantile**

La sexualité, infantile comme adulte, est psychosomatique : la manifestation physiologique d'un phénomène psychologique. Chez l'enfant, elle demeure encore méconnue. Si les différentes étapes du développement psychologique ont fait l'objet de nombreux travaux (qui ne sont encore que des hypothèses), la complexité du développement psychomoteur des dix premières années de la vie, offre toujours une résistance au savoir et donc à l'éducation...

On distingue plusieurs périodes dans le développement psychosexuel de l'enfant qui s'enchaînent progressivement.

Chacune des problématiques successives - orale (0-1 an), anale (1-3 ans), phallique ou urétrale (3 ans et plus) - laisse derrière elle des traces et aura des conséquences sur la sexualité adulte.

- **L'enfant de 9 à 11 ans**

#### **Différenciation des sexes**

L'enfant a pris possession dès 6, 7 ans, de ses organes génitaux et est en mesure d'identifier son appartenance de genre. Il va développer cette identification avec toutes les valeurs symboliques qui y sont associées, au sein du groupe.

C'est l'âge où l'on ne joue plus qu'entre filles ou entre garçons.

#### **La pudeur**

De 7 à 11 ans, l'enfant oscille entre curiosité et rejet quant aux questions soulevées par la sexualité adulte. Entendre parler ou voir des images osées peut le perturber. Concernant son propre corps, les attitudes pudiques se renforcent (en dehors des jeux sexuels qu'il peut persister à partager) tant en famille qu'à l'extérieur.

Cette gêne se mêle malgré tout à beaucoup de curiosité quant à la sexualité.

Cette grande pudeur par rapport aux adultes existe surtout auprès des parents avec qui les enfants ne parlent généralement pas. Apparemment il y a plus de liberté de parole à l'école qu'en famille et les enfants ont une foule de questions à poser quand on aborde ce sujet en classe.

Ainsi chaque enfant construit à sa mesure et en fonction de son cadre de vie, son univers propre et présente déjà par rapport à la pudeur, une originalité qui lui est personnelle. De très pudiques à très curieux, les enfants à cet âge sont très différents les uns des autres, ce qui explique la multiplicité des croyances quant à cette période.

#### **La phase pré-pubertaire**

A partir de 7 ans, l'enfant désinvestit le sexuel et investit les apprentissages, la pensée, dans des domaines plus neutres. Il apprécie les explications rationnelles, techniques sur le « comment fait-on ? ». L'enfant est calme, sa pensée est stable, logique. Il a la maîtrise du corps, un équilibre. Il se sent bien.

De 9 à 11 ans, le jeune connaît les premiers désagréments liés à des désordres anatomiques. C'est l'âge pré pubertaire, phase de transition entre enfance et puberté.

L'enfant s'initie à une vraie vie affective en dehors du milieu familial en éprouvant ses premiers sentiments d'attirance et d'attachement forts pour autrui. Ces perturbations anatomiques et psychologiques sont compensées par le dispositif scolaire et une induction à demander soutien, réponse et donc réconfort et dédramatisation à l'enseignant.

- **L'enfant de 11 à 15 ans**

### **La puberté**

Après la période pré-pubertaire, arrive le passage de l'enfant à l'état adulte qui permet la procréation et donc la faculté de multiplication de l'espèce. Ce passage est universel et existe chez toutes les espèces animales. Il a lieu de 12 à 15 ans chez le garçon et plutôt de 11 à 14 ans chez la fille.

### **La maturité**

Cette maturité s'accompagne de transformations anatomiques, endocriniennes mais aussi comportementales : dans le domaine affectif (les amours adolescentes sont souvent extraordinaires...) et de manière pulsionnelle, avec un besoin d'orgasmes se traduisant par des éjaculations nocturnes chez le garçon et la découverte de la masturbation.

Cette sexualité représente des « répétitions générales », des simulations de la « première fois », étapes essentielles aux relations sexuelles futures.

Notons pourtant que la masturbation peut être encore vécue par certains adolescents de manière culpabilisante et angoissante.

### **Une crise d'identité**

La puberté est une formidable métamorphose du corps et de l'imaginaire.

C'est une crise narcissique et identitaire avec notamment des doutes angoissants sur l'authenticité de soi, du corps, du sexe, mêlés à des sentiments de bizarrerie et d'étrangeté. Souvent les filles jouent les garçons manqués ou les garçons hésitent entre des tenues vestimentaires très masculines ou féminisées.

Le *flou* s'installe. Il est nécessaire et appartient à la dynamique normale du développement sexuel du jeune. C'est pourquoi il faut accepter les erreurs, les incertitudes des jeunes et ne pas vouloir tout leur expliquer. En effet ils ne peuvent comprendre notre vocabulaire d'adulte puisqu'il leur manque l'expérience nécessaire à tout apprentissage.

### **Le mal être**

Référence universelle, l'adolescence est une véritable mue semblable au devenir d'autres espèces vivantes : un passage toujours à risque vers la pleine maturité de l'âge adulte.

Les changements physiques sont éprouvants : acné, apparition des caractères sexuels secondaires et perte de la grâce infantile, douleur liée aux règles ou parfois à la croissance, le corps devient un lieu de sensations pénibles. La confrontation à une nouvelle image de soi est une expérience intime difficile, inquiétante et souvent impossible à exprimer et à faire partager.

Cette demi-mesure de maturité impose aux filles et aux garçons un positionnement à la fois psychologique et relationnel angoissant sinon impossible.

Les adolescents, fragilisés, en quête d'identité, recherchent des idoles qu'ils ne retrouvent plus en leurs parents. Leur grande suggestibilité leur fait trouver facilement d'autres modèles auprès des stars du petit écran ou de chefs de « bandes » dont ils s'approprient langage et attributs vestimentaires. Pour d'autres, la quête de soi peut se vivre dans une longue solitude.

## **Une révolution**

Se détachant de leurs parents, les adolescents montrent une grande disponibilité affective qui fait place à de puissantes amitiés ou aux premiers amours. Accompagnés d'émotions fortes, de bouffées affectives et d'humeurs intempestives, ces relations semblent toujours extraordinaires...

De manière générale, quelque chose de plus fort qu'eux les pousse à faire, à sortir, à exploser en rire, en larmes, en giclées verbales parfois violentes, sans qu'ils puissent expliquer à eux-mêmes et aux autres ce qui leur arrive.

La puberté est aussi un temps d'éclosion explosive, créatrice, émancipatrice. La découverte d'une autre façon de lire, d'apprendre, d'appréhender la réalité qui fait de l'adolescent un être passionné, enthousiaste et, s'il trouve les appuis nécessaires, doué.

## **Quelles sont les préoccupations d'un enfant de 12 à 15 ans ?**

### **Les changements du corps**

Avant le premier passage à l'acte, ce qui inquiète le plus les adolescents, c'est leur corps qui change, qui se transforme, leur « corps aujourd'hui » !

Leur angoisse est avant tout une angoisse morphologique, sous-estimée par les éducateurs au profit des nécessités sanitaires de prévention (grossesse et IST).

L'angoisse des jeunes adolescents peut s'exprimer de diverses manières :

- à travers les scarifications, tatouages, piercings, ils cherchent à se réapproprier leur corps ;
- en utilisant des vêtements amples pour cacher ce corps. Des jeunes filles refusent de quitter l'enfance et n'acceptent pas leur corps de femme. Cela peut aller jusqu'à l'anorexie.

### **Les fluides corporels**

Les premières règles chez les filles, les éjaculations nocturnes chez les garçons, peuvent être à l'origine de discussions interminables entre amis, mais aussi, de trouble, de questionnement, voire de terribles angoisses.

### **La masturbation**

Même si de nos jours, les garçons et les filles en parlent plus librement et n'éprouvent plus guère de culpabilité, quelques interrogations demeurent : garderont-ils leur fertilité ou leur virginité s'ils se masturbent ?

### **L'autre sexe**

L'autre sexe et la sexualité en général sont source d'une grande ambivalence, empreinte de peurs et de désirs. Filles et garçons ont vraiment du mal à se comprendre. Leurs échanges sont souvent des malentendus accompagnés de gêne, de repli sur soi ou de conflits.

Les préoccupations concernant les identités et les rôles sexuels sont importantes et débattues en groupe.

Des préjugés tenaces permettent d'affirmer qu'un garçon ou une fille doit se comporter selon des normes bien établies.

### **Etre amoureux**

Quand ? Comment ?

« Sortir avec » est une préoccupation très importante. La question de l'engagement du corps est très présente même si peu d'adolescents envisagent d'avoir une relation sexuelle prochainement.



### **L'homosexualité**

L'homosexualité est largement débattue. C'est une source d'interrogations véhiculée par les parents et les adultes en général et qui risque de nuire à la force, la sincérité et la noblesse d'amitiés adolescentes puissantes.

### **Chercher des modèles à l'écran**

Le corps change, se rapproche du corps adulte mais quand et comment deviendra-t-il vraiment adulte ? Pour trouver une réponse, les jeunes s'appuient sur des modèles : les parents, les stars (les vraies et, de plus en plus, celles du porno). Cette modélisation du corps génère de l'anxiété.

A la télévision, des émissions voyeuristes mélangent à souhait l'intime et l'ex-time : des couples s'exhibent. D'autres montrent des cas spectaculaires. Cela crée des images fausses chez les collégiens. Ils ont de nombreux clichés sur le corps, les vêtements, et la mode.

### **La pornographie**

Les films pornographiques sont réservés aux adultes. Les adolescents qui les visionnent ne les voient pas et ne les utilisent pas comme le font les adultes, puisqu'ils n'ont pas l'expérience du premier coït. Ils n'y comprennent rien, y voient « du cul », une gymnastique des sexes. Par contre, ils savent y mesurer différents degrés de violence, de dégoût...

C'est pourquoi certains spécialistes disent que la pornographie ne perturbera pas leur comportement, leur vie sexuelle plus tard, pas plus que toutes les autres fables de violence contre les personnes (films policiers, de guerres).

Des « filtres » chez les jeunes font que ce qui les dérange dans ces films pourraient rebondir et ne pas laisser d'empreinte. Ils peuvent être beaucoup plus traumatisés par la scène primitive (la vue des rapports sexuels de leurs parents).

Cependant la vue de la pornographie, se traduit chez les jeunes :

- par l'usage de vocabulaire obscène
- par une méfiance par rapport à la sexualité qui n'apparaît plus aussi lyrique, romantique qu'avant. Ils trouvent le sexe vulgaire, éprouvent du dégoût ou en ont une représentation effrayante.

Heureusement, quand ils découvriront l'amour, celui-ci prendra ensuite le dessus et donnera du sens à la sexualité.

### 3/ Quelle éducation à la sexualité est-elle possible aujourd'hui ?

- **Biologie, anatomie**

#### **Le corps pubère**

Il est plus intéressant à cet âge de traiter des questions sur le corps que sur la manière de faire l'amour, qui ne les concerne pas puisque la plupart n'ont pas eu de premier rapport sexuel. La sexualité est une préoccupation d'adulte. Chez les adolescents, le coït est mal compris. Parfois il est assimilé à une violence (du père envers la mère). Mais le plus souvent, les jeunes s'imaginent que le premier rapport se fera facilement...que ça devrait aller... De 12 à 15 ans, il est donc plus pertinent d'essayer d'apaiser leur anxiété quant à leur corps.

#### **L'angoisse morphologique**

Cette angoisse est liée

- à la dissemblance droite-gauche du corps,
- aux questions de dimension (taille de la verge par exemple).

Il faut éviter de donner des chiffres ! On peut pallier ces angoisses en évoquant la « plasticité » de notre corps qui le rend aléatoire et non statuaire et qui fait que 99% d'entre nous rentrent dans les normes !

- au schéma corporel : à la puberté, le corps schématique est différent du corps fonctionnel.

C'est donc du corps sexué dont il faut parler : le vagin, le pénis qui pousse...

De plus, au même âge, deux filles et deux garçons peuvent paraître très différents : pour éviter que des jeunes se sentent « anormaux », il faut mettre en évidence cette très grande hétérogénéité maturative. De même entre filles et garçons.

#### **Les fluides corporels**

Aborder le sujet des règles : en considérant toutes les préoccupations (sur l'âge des premières règles, de leur fréquence, durée, abondance, douleur...) et les contraintes qui peuvent les accompagner et en apportant réponses et solutions, peut rassurer un grand nombre de filles.

De même on rassurera les garçons en expliquant ce que sont les éjaculations nocturnes : c'est avec la maturité, à la puberté, que pendant la nuit, avec l'excitation d'un rêve, on peut produire un lubrifiant naturel (le liquide séminal) ou même avoir une éjaculation (sperme). On s'en souvient rarement au réveil.

Partir de cette anxiété sur le corps, la prendre en considération et informer, facilitera le cheminement vers la relation à l'autre.

- **Le plaisir ... par la masturbation**

Chez la fille comme chez le garçon, des pulsions sexuelles peuvent s'exprimer. La masturbation permet par les caresses, de se procurer, seul, un plaisir sexuel. Elle est naturelle, sans aucun danger, mais elle n'est pas indispensable (attention à ne pas marginaliser les adolescents qui ne se masturbent pas...). C'est souvent la première expérience sexuelle. La masturbation permet de mieux se connaître et peut favoriser l'épanouissement de la sexualité adulte. Mais, si cela concerne les organes génitaux, si c'est un élément de la sexualité de chacun, ce n'est pas faire l'amour.

## ▪ Faire l'amour ?

Si toutefois l'enseignant a des questions sur l'acte sexuel, c'est important d'en parler en expliquant que c'est un geste beau, qui a du sens, qui traduit une communication sentimentale, souvent de l'amour et qui ne dépend pas que de la technique, de la sexualité, de la pénétration...mais aussi de sentiments, d'affection, de confiance, de bien-être et d'attachement à l'autre.

Il faut éviter de laisser croire que tout est simple.

Certaines idées trop arrêtées pourraient finalement perturber les enfants.

Ex : on est amoureux donc on va avoir du plaisir... C'est faux ! C'est plus compliqué ! Le plaisir se recherche, se construit avec l'autre.

Il faut éviter de donner de conseils comportementaux. De même, utiliser son expérience personnelle pour appuyer ses propos peut être très dérangeant pour l'enfant.



On peut :

- Débattre avec les jeunes sur ce que signifie « se sentir prêt » et leur expliquer le décalage entre maturité physique et maturité psychoaffective trop souvent anticipée.
- Rappeler que la pénétration vaginale n'est pas obligatoire pour définir un rapport sexuel et que le lieu principal de la jouissance chez la femme est le clitoris.
- Faire réfléchir les élèves au but de la relation sexuelle : est-ce la pénétration ? la jouissance ? ou la relation ? Cela permet de différencier la notion de jouissance qu'on peut obtenir par masturbation, à celle de plaisir avec l'autre.
- Pour que la relation sexuelle n'apparaisse pas comme une question purement technique n'ayant comme seul objectif celui de la jouissance, évoquer d'autres sources de plaisir que le plaisir sexuel : séduire, être séduit, partager, rire, discuter, se balader, faire plaisir à l'autre, lui offrir des cadeaux, s'embrasser, se caresser....

## ▪ Etre amoureux

Expliquer que le sentiment amoureux se reconnaît aisément à son omniprésence : quand on aime quelqu'un, on y pense sans arrêt, on a envie de le voir, d'être avec lui tout le temps. On ne peut se tromper sur ce sentiment.

## ▪ Les péripéties de l'amour

Même si cela ne les concerne pas encore (car la plupart d'entre eux n'ont pas de rapports sexuels), il est important de leur montrer et d'expliquer les différents moyens de contraception possibles et de parler de prévention contre les IST.



## ▪ L'homosexualité

Définir l'homosexualité : c'est une attirance pour une personne du même sexe qui, comme pour l'hétérosexualité, peut déboucher sur une relation amoureuse et/ou sexuelle. Pour des raisons culturelles, les personnes homosexuelles sont souvent rejetées, mal acceptées par leur famille, l'entourage et la société en général ce qui est très dur à vivre et les conduit parfois au pire.

A l'adolescence on peut avoir des attirances pour quelqu'un de son sexe. Cela peut être une étape de la vie affective ou le début d'une vie homosexuelle.

## **L'éducation à la santé**

On peut montrer aux jeunes toute l'importance d'une bonne hygiène corporelle, alimentaire, d'un sommeil de qualité et d'une activité physique régulière. Il vaut mieux insister sur l'aspect positif (être en forme, bien dans son corps, bien dans sa tête) plutôt que sur l'aspect négatif (peur des maladies) tout en présentant les risques liés aux comportements potentiellement nocifs.

La connaissance, l'écoute et la compréhension de son corps amènent à mieux le respecter et donc à mieux en accepter les changements. En découlent aussi une meilleure compréhension et acceptation de l'autre.

Cette éducation à la santé est l'un des thèmes de convergence au collège et fait aussi partie du programme de 3<sup>e</sup> sous la rubrique « Responsabilité humaine en matière de santé et d'environnement ».



## **L'éducation à la citoyenneté**

L'éducation sexuelle à cet âge est en fait surtout une éducation civique.

En classe, il s'agit d'organiser des temps, des lieux de rencontre entre élèves et adultes pour discuter des règles de vie, des relations entre enfants, entre filles et garçons, entre enfants et adultes.

### **Le respect de la pudeur et de l'intimité**

Trop d'images dans la société actuelle, télévisuelles ou autres, ont tendance à mélanger intime et ex-time et créent de fausses représentations de l'amour et de la sexualité chez les adolescents. Par opposition, il est important de rappeler que la sexualité est une affaire privée.

### **L'estime de soi**

Certains jeunes ont une image très négative d'eux-mêmes, liée au sentiment d'être laid, couplé à un manque de confiance en ses capacités intellectuelles et relationnelles, qui les rend vulnérables. Ils peuvent se renfermer sur eux-mêmes et s'empêcher de vivre normalement.

La vulnérabilité sociale et éducative peut aussi être un obstacle à l'appropriation de la contraception, à la connaissance et l'utilisation des filières de soin et de prévention et au dialogue avec les autres. Ainsi, certains jeunes et plus particulièrement les filles, n'ayant pas suffisamment d'estime de soi, peuvent adopter des conduites à risque ou se laisser abuser sans réagir.

### **Des lois même au sein du couple**

Les règles du collège et plus tard la loi, permettent de mieux vivre ensemble. Et les lois concernent aussi la sexualité.

Malgré l'intimité du couple, des lois sont là pour protéger chacun des abus. Car on peut être abusé par sa/son partenaire ! Et les problèmes de harcèlement, de violences conjugales peuvent commencer très jeune. Expliquer par exemple que les propos sexistes instaurent un rapport de force et peuvent conduire à terme à d'autres formes plus graves de violence.

Avec des jeunes de cet âge, il est indispensable :

- de rappeler les droits, la notion d'intégrité physique et le choix de dire non !
- de dire les interdits : ce qui est possible ou pas.

### **Informé sur la pédophilie, l'inceste, les dangers d'internet et la pornographie**

Ne pas oublier que dans chaque classe, on peut avoir des élèves victimes d'abus sexuels et donc prendre garde à ce que l'on dit et proposer à un moment donné des solutions, rappeler les interdits, les droits des enfants, la loi.

Par rapport à la pornographie, répondre simplement aux enfants que ce n'est pas comme ça dans la « vraie vie d'un couple », que ce n'est pas la réalité mais de la fiction, que ce n'est pas une vraie relation entre deux personnes.

### **La compréhension de l'autre**

Entre 12 et 14 ans, il y a un décalage pubertaire entre filles et garçons. Expliquer les difficultés de chacun permettra de mieux comprendre et respecter l'autre sexe, d'en connaître les différences et les points communs.

### **Des stéréotypes ravageurs**

De nombreux stéréotypes, physiques, vestimentaires, envahissent la vie des adolescents et créent de l'exclusion. Pour être sexy, il faut être habillé comme ci, comme ça, avoir telle coupe de cheveux, être mince... Ces préjugés existent autant chez les filles que chez les garçons.

Pour lutter, on peut faire réfléchir les élèves sur les « normes » :

- normes de comportement
- normes de conformité sociale (rôles), images du corps (jeunesse, féminité, masculinité), règles de bande, comportement de cour,
- normes se référant à la biologie, aux statistiques, à la morale, à la psychologie

### **La responsabilité**

Il faut aider à comprendre la nécessité d'une responsabilité et d'une prévention partagée en informant les filles autant que les garçons sur les différents moyens de contraception.

On voit bien dans les contenus présentés ci-dessus, que l'éducation à la sexualité dépasse les seules leçons de sciences naturelles sur la reproduction humaine et la prévention des risques liés à la réalisation de l'acte sexuel.

Elle doit aussi prendre en compte la sexualité dans sa dimension psychique qui conditionne tous les types de rapports aux autres. Et cette éducation là doit commencer dès le plus jeune âge.

Le sexuel recouvre pour l'être humain le rapport à la différence, que celle-ci soit sexuelle (c'est la base) mais aussi ethnique, religieuse, corporelle...

L'apprentissage sexuel passe donc aussi par l'apprentissage de la culture (exemple des contes pour enfants), du rapport à l'autre et des règles de vie.

La sexualité est du domaine de l'intime, mais est aussi un enjeu social.

## Travailler sur le vocabulaire

Les enfants sont en attente de définitions précises de mots dont certains sont en argot. Il faut leur répondre et dans la mesure du possible, expliquer, nommer, en utilisant les mots scientifiques justes. Mais face à un public jeune, pour ne pas choquer, il faut savoir dans certains cas déssexualiser notre propos pour ne pas anticiper sur leurs compétences.

En effet la majorité des adolescents de cet âge n'ont pas encore eu de premier rapport sexuel. Donc ils ne peuvent avoir que des pseudo-connaissances de la sexualité.

Ainsi, un adolescent se demandant ce que veut dire « fellation » ou « enculer » ne cherche sûrement pas à comprendre à tout prix, précisément, ce dont il s'agit.

Mieux vaut lui répondre en parlant de globalité de la relation amoureuse (qu'il comprendra plus tard) que disséquer avec lui la sexualité adulte.



Ce qui peut les aider pour plus tard, c'est une connaissance de plus en plus fine de leur corps avec reconnaissance des compétences propres aux adultes.

Et d'entendre que tout ne dépend pas de la « technique », de la « sexualité » mais aussi de sentiments, de paroles, caresses échangées...

En tout cas, les leçons de morale autour du langage utilisé par les jeunes ne passeront pas ! En effet, à cet âge, le jugement moral est en cours de construction : les jeunes n'en sont qu'au stade de l'apprentissage de ce qui est « permis » ou « interdit », étape incontournable sur le long chemin de l'acquisition du « respect de l'autre ». Le jugement moral n'est vraiment acquis qu'entre 16 et 18 ans c'est-à-dire avec la première expérience.

## 4/ Quels supports d'éducation propose l'exposition ?

A la Cité des sciences et de l'industrie, les expositions donnent à voir et à comprendre les analyses et recherches scientifiques d'actualité, dans des domaines qui s'étendent du disque de la galaxie aux nanotechnologies en passant par le filament d'ADN ou les hormones...

Traiter du thème de la sexualité, dans une exposition destinée aux enfants, relève aussi bien de la biologie humaine que du domaine de l'éthique.

Il ne s'agit pas uniquement d'acquérir des connaissances scientifiques mais aussi de développer une réflexion personnelle sur la sexualité, et d'aiguiser son esprit critique sur les représentations en matière de sexualité véhiculées par la société.

Cette exposition est ainsi porteuse de valeurs humanistes qui transmettent des idées de tolérance et de respect de soi et de l'autre en insistant sur l'importance du consentement de chacun. Elle propose une image positive et joyeuse de l'amour et du sentiment amoureux. Elle affiche une image de la sexualité non discriminante en combattant les idées stéréotypées, les préjugés discriminatoires et les images fausses.

On y défend en permanence des valeurs fondées sur les principes d'égalité, de parité entre les sexes et de laïcité en rappelant la loi et en laissant délibérément de côté les considérations religieuses.

Enfin on y prévient les risques en faisant comprendre aux enfants que certains actes ne sont pas légitimes et qu'ils peuvent être considérés comme étant des délits de nature sexuelle.

Face à un sujet aussi délicat et intime, qui mêle la sphère privée et la sphère publique, il a été impératif pour la Cité des sciences et de l'industrie de s'appuyer sur un groupe d'experts scientifiques mais aussi sur un groupe d'enfants pour mener à bien ce projet. Avec une classe de CM2, l'équipe de la Cité des sciences a pu échanger, confronter des points de vue, valider des contenus, tester certains de ses éléments d'exposition, s'assurer qu'ils sont en adéquation avec les préoccupations des enfants de cette tranche d'âge.

### ***Des messages prioritaires***

Plusieurs messages aux adolescents semblent essentiels et sont contenus en filigrane à travers toute l'exposition, d'élément en élément :

#### **La sexualité c'est complexe**

Tout le monde découvre sa sexualité tout seul tout au long de sa vie, ce qui est merveilleux et angoissant à la fois ; il n'y a pas de recette à suivre. La sexualité, c'est un jardin secret avec des zones d'ombre.

#### **La sexualité au-delà du sexe**

La sexualité ne se réduit pas au sexe. A l'heure où les médias confondent in-time et ex-time, où le quidam détaille sa vie sexuelle devant tous, cette exposition montre que la sexualité englobe de multiples dimensions beaucoup plus complexes : connaissances biologiques du corps humain, approches psychologiques, affectives, sociales, culturelles, juridiques et éthiques.



#### **Homme et Femme : mêmes valeurs et mêmes droits**

Traiter de la sexualité, c'est aussi l'occasion de promouvoir une vision égalitaire entre les sexes. L'exposition veut transmettre aux adolescents une conception positive de la sexualité, dans une perspective de relation profonde et égalitaire entre eux, quel que soit leur âge. N'oublions pas que l'insulte sexiste est très répandue, dès la maternelle.

#### **Ce dont on ne peut parler**

Parce que cette exposition est française et s'appuie sur un ouvrage de référence qui s'adresse à des 9- 14 ans, la Cité a délibérément choisi un discours laïc.

Sans juger les interdits et tabous de certaines religions, elle adoptera une liberté de ton. Mais la Cité a écarté certains sujets : il n'y aura ni frise historique, ni approche ethnologique ou sociologique, ni rapprochement avec le monde animal.

Si les réponses paraissent éludées pour certains, elles ne seront ni approximatives ni choquantes mais au contraire adaptées à la maturité du public ciblé.

### ***Un dispositif qui s'adresse bien aux enfants de cet âge***

#### **L'humour de Titeuf**

Le parti pris de l'exposition est celui de l'humour et le personnage de Titeuf permet de dédramatiser aisément certaines situations. Titeuf incarne à lui seul des atmosphères,

des thèmes de société qui sont au cœur des préoccupations des préados et des plus grands.

Ce personnage adopte une liberté de ton pour parler de choses importantes et/ou graves. Le monde de Titeuf n'est pas simple, comme la vie. Il peut y avoir plusieurs réponses à une même question. Cela permet de répondre au questionnement de chacun, selon sa personnalité, son âge.

### **Nadia, le point de vue féminin**

La copine de Titeuf est présente tout au long de l'exposition pour offrir en permanence un point de vue féminin. Ainsi, autour du sentiment amoureux, on pénètre aussi bien dans « la chambre de Titeuf » que dans celle de Nadia.

### **Les différents univers de l'exposition**

Les thématiques sont bien adaptées aux adolescents selon les critères énoncés précédemment :

- *Etre amoureux*
- *La puberté*
- *Faire l'amour*
- *Faire un bébé*

Chacune est transposée dans un univers clairement identifié, ayant sa propre ambiance et sa propre échelle. Ces univers sont drôles, immersifs et sensoriels.

Il est important de ne pas aborder la sexualité sous les seuls angles du risque et du danger, mais bien d'abord par son côté positif (plaisir, amour, procréation...). Mais il n'empêche que si certains tabous semblent aujourd'hui dépassés, d'autres comme les interdits de l'inceste ou de la pédophilie sont toujours d'actualité et nécessitent qu'on s'y arrête.

D'où un 5<sup>e</sup> univers :

- *Ouvre l'œil dans la rue*

### **Le respect de la pudeur**

Ce thème présente une double contrainte : privilégier l'intimité pour ne pas effaroucher ou gêner les visiteurs et accueillir chaleureusement à un même moment beaucoup de visiteurs.

La pudeur est une valeur fondamentale pour la construction de la personnalité, une enveloppe psychique qui permet à la personne de se construire sans se laisser blesser ni détruire par des agressions de l'extérieur, et de faire respecter son intimité.

Il faut absolument respecter la sensibilité de chacun et ne pas imposer un mode trop strict de visite.

C'est pourquoi la visite est rythmée par des éléments collectifs et d'autres individuels.



## 5/ Des clés pour le bon déroulement de la visite

La visite de l'exposition peut être le point de départ pour une séquence d'éducation à la sexualité ou permettre de poursuivre, approfondir ou compléter un travail déjà avancé en classe sur ce sujet.

### *Des séances en amont*

- Intégrer l'éducation à la sexualité au projet d'école : l'ensemble des personnels et membres de la communauté éducative pourront participer, explicitement ou non, à la construction individuelle, sociale et sexuée des enfants.  
Notamment en faisant connaître et respecter les valeurs et les règles de vie en commun, en développant des comportements de respect mutuel.
- Mettre en place régulièrement des séances de réflexion et de débat pour permettre de verbaliser, d'explicitier les relations individuelles et collectives. On peut réfléchir à :
  - la rencontre de l'autre, semblable et si différent, dans le groupe des pairs,
  - l'apprentissage et la confrontation de la différence des sexes
  - la rencontre avec soi, dans l'image renvoyée par le groupe et par les adultes
  - la rencontre avec des adultes dans un contexte différent de la famille, moins subjectif, moins affectif, plus exigeant.
- Travailler sur les normes :  
Partir des représentations et des attentes du groupe sur les rôles sexuels, ou de ce qui nous est donné à voir des valeurs et des normes dans les médias (feuilletons, pubs, vidéoclips, émissions, journaux de jeunes...) et développer l'esprit critique par rapport à ces modèles.  
Amener les jeunes à échanger, en se confrontant aux autres, à mieux se connaître, à découvrir d'autres possibles et de ce fait, à respecter les différences et à faire leurs propres choix.

### *Trois règles à suivre pendant la visite de l'exposition*

Parce qu'on ne sait jamais si un élève n'est pas en souffrance, parce que certains enfants pour des raisons personnelles, familiales, culturelles ou médicales peuvent être perturbés, gênés par des éléments de l'exposition, voici quelques conseils quant à l'attitude à favoriser par rapport aux élèves que l'on accompagne.

#### **Règle n°1 : le respect de la laïcité**

S'attendre à devoir se positionner en tant que membre de l'Education Nationale pour justifier si nécessaire, l'éducation à la sexualité, dont les valeurs ne doivent pas être confondues avec des valeurs d'ordre religieux ou culturel. Bien évidemment, l'enseignant ne devra apporter aucun jugement moral sur ces dernières, au risque d'exclure un enfant de cette éducation.

La démarche consiste à amener le jeune à connaître et à échanger sur les valeurs communes à notre société, à repérer les valeurs complémentaires auxquelles il est attaché (issues de son groupe d'appartenance familial, culturel, religieux...), afin de lui permettre de se construire et de s'individualiser par des choix personnels.

## **Règle n°2 : Respecter les choix de l'adolescent dans l'exposition**

Les jeunes adolescents en visite autonome n'ont aucun risque d'être choqués puisqu'ils n'observent dans l'exposition que ce qui les intéresse. Ils ne comprennent rien au reste et si un élément les dérange, ils passent tout de suite à autre chose. Ainsi ils opèrent une sélection en fonction de critères qui sont inexplicables et qu'il faut absolument respecter.

Mais suite à la visite de l'exposition en autonomie ou après la découverte de chaque partie, il est intéressant et indispensable pour le professeur, d'organiser un temps d'échange permettant aux enfants de s'exprimer sur ce qu'ils ont vu ou fait, sur ce qu'ils ont compris ou non.

La médiation humaine et la parole donnée sont essentielles.

Nous conseillons alors aux enseignants et autres accompagnateurs de :

- ne pas obliger un élève à étudier, observer tel ou tel élément surtout s'il s'y oppose ;
- ne pas imposer à des personnes de faire la visite ensemble alors qu'elles n'en ont pas envie ;
- attendre l'émergence des questions plutôt que poser des questions ;
- sinon, questionner les jeunes sur leur ressenti, leur permettre de s'exprimer s'ils le souhaitent ;
- ne pas prendre à part une personne pour la questionner mais questionner le groupe.
- ne pas nommer, ne pas désigner quelqu'un ;
- ne pas provoquer l'évocation de problèmes personnels en s'adressant à une personne en particulier.

## **Règle n°3 : Respecter les préjugés de l'adolescent**

Les jeunes de 12 à 14 ans, ne sont pas en âge de comprendre certains points de la sexualité adulte, de les accepter, et surtout de casser leurs représentations sur cette thématique.

Leurs connaissances de la sexualité (ou pseudo connaissances) correspondent à un stade de leur développement psychosexuel, à un niveau de maturation, et ce serait une erreur de vouloir anticiper sur des compétences appartenant à l'âge adulte.

Donner des informations sur des questions qui ne sont pas « à l'ordre du jour » pour un adolescent peut-être non seulement contre-productif, mais parfois traumatique.

Il est donc nécessaire de respecter leurs erreurs et ne pas vouloir tout expliquer, tout rationaliser mais plutôt leur offrir des informations et des réflexions qu'ils puissent intégrer et utiliser

La démarche pédagogique sera :

- d'accepter leur vision et de leur signaler qu'en fait c'est autre chose et qu'ils verront plus tard...  
L'enseignant devra toujours redescendre au niveau de l'incertitude, la phrase « clé » pour répondre étant : « *A ton âge, je pensais ça, je le croyais.* »
- ou de partir de ce que l'enfant sait déjà et de ne rajouter que quelques informations, de ne faire qu'un « petit pas de plus » dans ses représentations.  
Il faut toujours considérer leurs questions seulement comme un « début de préoccupation » et non comme une urgence à connaître toute la vérité.

## Après la visite

- Prévoir un temps d'échange sur la visite pour demander l'avis des jeunes sur l'exposition.
- Leur proposer d'écrire sur un papier les questions qu'ils ne souhaitent pas dire à l'oral devant tout le monde pour y répondre lors d'une prochaine séance.

### Références bibliographiques :

- ℘ Brenot P., *L'éducation à la sexualité, QSJ ?*, Paris, PUF, 2007.
- ℘ Brenot P., *Le Journal d'Arthur et Chloé, ou la sexualité expliquée aux ados*, Paris, Odile Jacob, 2005.
- ℘ Iacub M. et Maniglier P., *Anti-manuel d'éducation sexuelle*, Paris, Bréal, 2005.
- ℘ Pelège P. et Picod C., *Eduquer à la sexualité, un enjeu de société*, Paris, Dunod, 2006.
- ℘ Tremblay R., *L'éducation sexuelle en institution*, Toulouse, Privat, 1992.
- ℘ Athéa Nicole., *Parler de sexualité aux adolescents*, Eyrolles, 2006.
- ℘ Waynberg Jacques, *Le dico de l'amour et des pratiques sexuelles*, Milan, 1999.
- ℘ Waynberg Jacques, *La sexualité*, Milan, 2005.
- ℘ Waynberg Jacques, *Jouir c'est aimer*, Milan, 2004.

## **Informations pratiques**

### ➤ **Adresse :**

Cité des sciences et de l'industrie  
30, avenue Corentin Cariou  
75019 PARIS  
<http://www.cite-sciences.fr>

### ➤ **Accès**

Métro ligne 7 : Porte de la Villette  
Bus : 139, 150, 152  
Tram T3b : Porte de la Villette

### ➤ **Horaires d'ouverture**

Du mardi au samedi de 10h à 18h, le dimanche de 10h à 19h, accès à la billetterie et aux vestiaires à partir de 9h30.  
Fermeture le lundi, les 1er janvier, 1er mai, 14 juillet.

### ➤ **Tarifs (par élève)**

A partir de 5.50 euros. Ce tarif vous donne droit à la réservation d'une ou deux animations par élève maximum selon la période de l'année.

### ➤ **Réservations en contactant le bureau des groupes**

- par téléphone :  
01 40 05 12 12 du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h30.

- par courrier :  
Cité des sciences et de l'industrie  
Service groupes  
30, avenue Corentin Cariou  
75 930 Paris cedex 19

- par fax :  
01 40 05 81 90

- par courriel  
[resagroupescite@universcience.fr](mailto:resagroupescite@universcience.fr)

**Ce dossier a été remis à jour sur la base du travail effectué par Natacha Breton, professeur des écoles détachée auprès du Département action culturelle de la Cité des sciences et de l'industrie.**

**Conseiller scientifique : Docteur Jacques Waynberg de l'Institut de sexologie de Paris.**

**Département Education de la Cité des sciences et de l'industrie  
Septembre 2014**

**Crédit des images : EPPDCSI**